

Selon Elena Lasida, cette conversion écologique s'inscrit donc dans l'espérance. Le pape ne demande pas de réparer le mal qu'on a fait à la terre. Mais il affirme que ce mal est peut-être la possibilité d'une nouvelle création.

L'encyclique invite enfin à une « *révolution culturelle* ». Il faut un nouveau paradigme pour construire le monde de demain. Cela ne se fera pas sans un changement dans les styles de vie, dans l'éducation, ni sans une dimension spirituelle. Celle-ci nécessite de la sobriété, expérience où se joue notre liberté. Mais aussi de la louange, parce que la création est source d'émerveillement.

À la suite du pape François, les évêques de France relaient l'appel à revisiter nos modes de vie, au travers d'un livre : « **Nouveaux modes de vie ? L'appel de Laudato Si** », 31 mars 2017, Editions du Cerf.

AGENDA

Prière & Partage

Prier le Rosaire. Prier le chapelet avec la Vierge Marie aux intentions du monde et aux siennes. Les vendredis de 18h45 à 19h30, devant la statue de la Vierge dans l'église.

Conférences 2017-2018

Le transhumanisme ou la transfiguration, par le fr. Patrick Jacquemont. Les mardis 3, 10, 17 et 24 octobre 2017 à 20h, salle Sertillanges (18, rue des Tanneries).

Occident de qui es-tu fils ? Modernité de qui es-tu fille ? Notre ADN culturel, par le fr. Gérard Eschbach, Mardi 14 novembre 2017 à 20 h, salle Sertillanges.

Par quatre chemins, par le fr. Jean-Pierre Jossua. *Mon chemin sur la foi, l'Église, la prière et l'expérience spirituelle de la beauté.* Le mardi 9 janvier 2018 à 20h, salle Dumont (45, rue de la Glacière).

Quelles énergies pour nos enfants ? (essai Le Pommier) : conférence-échange avec et à partir du livre de Pierre Papon avec le fr. Jacques Courcier, le mardi 13 mars à 20 h, salle Sertillanges.

Atelier

- *Généalogie de la mystique, un parcours historique par les textes*, (2^e saison) avec le fr. Éric de Clermont-Tonnerre et Christiane Schmitt.

Quelques mystiques du XX^e siècle : Rainer Maria Rilke, Nicolas de Staël, Marie de la Trinité, Simone Weil, Dietrich Bonhöffer, Giorgio La Pira, Marie Noël, Madeleine Delbrel...

Les mercredis 18 octobre, 8 novembre, 6 décembre, 17 janvier, 2 février, 11 avril, 16 mai et 6 juin, de 18 h 00 à 19 h 30, salle Sertillanges.

Directeur de la publication : prieur de Saint-Jacques.

La lettre de Saint-Jacques

numéro 171
sept.-octobre 2017
ISSN 2266-2944

CONVERSION ÉCOLOGIQUE : ENCOURAGÉS PAR LE MOIS DE LA CRÉATION

Le mois de septembre est le Mois de la création qui s'achève le 4 octobre fête de saint François. C'est une initiative des Églises chrétiennes pour guider les fidèles vers une conversion écologique.

Le 1^{er} septembre sert déjà de jour de prière pour l'environnement chez les orthodoxes depuis 1989, à la suite d'une encyclique sur le sujet du patriarche de Constantinople Démétrios 1^{er}. Car le 1^{er} septembre est le début de la nouvelle année liturgique dans l'Église de Constantinople, comme l'est pour les catholiques de rite latin le premier dimanche de l'Avent.

Le Mois de la création est une initiative du patriarche Bartholomée. Elle a été reprise et popularisée par le pape François. Aujourd'hui elle est vécue par de nombreux croyants, soucieux du dialogue œcuménique.

De plus en plus sensibles à l'écologie, les chrétiens plébiscitent saint François d'Assise, célébré comme une « figure universelle qui dépasse le cadre de l'Église catholique », dont la spiritualité encourage à la conversion écologique.

La démarche, telle qu'elle est encouragée par les Églises chrétiennes, est « avant tout une démarche spirituelle ». Elle touche le sens de notre vie et notre rapport à l'autre. Elle rejoint toutes les dimensions de la vie, individuelle, collective, spirituelle, matérielle et sociale. Thème cher au pape François, l'écologie - tel qu'il l'entend - c'est se préoccuper de l'autre, plus pauvre que soi.

Pour vivre le Mois de la Création, mettons à profit le message qui nous est présenté dans l'encyclique « Laudato Si ».

Frère Guy Tardivy, *prieur*.

Couvent Saint-Jacques — 20, rue des Tanneries — 75013 Paris
Téléphone : 01 44 08 07 00 — Télécopie : 01 43 37 13 13
saintjacquesparis@gmail.com — www.couventssaintjacques.fr

Tous appelés à une « conversion écologique » !

Analyse de l'encyclique « Laudato Si » , par Elena Lasida, (CEF), 2015

Pour Elena Lasida, le pape François va très loin : il parle de « *changement de paradigme* » et de « *besoin de révolution culturelle* ». C'est la notion même de progrès qui est visée. *Nous sommes gardiens de la création*, a-t-il dit plusieurs fois. Le pape François donne des moyens concrets pour vivre la conversion écologique. Il invite chacun à une prise de conscience de sa responsabilité en tant qu'individu et citoyen.

- la pauvreté humaine indissociable de la crise écologique

Deux termes désormais indissociables. Les chrétiens préoccupés par la pauvreté humaine avaient tendances à placer l'écologie du côté des soucis des « bobos », constate Elena Lasida. Du côté des écologistes, « *certaines mouvements ont privilégié la nature au détriment de l'humain* », ajoute l'économiste. Le propos du pape est de lier la « clameur de la terre » au cri des pauvres. Cette interdépendance entre l'humain et la nature est « propre à l'encyclique ».

- la gratuité des ressources naturelles avant la propriété privée

« *La pensée sociale de l'Église dit que le droit de propriété est légitime* » mais que la destination universelle des biens passe avant. Ainsi, le pape pointe du doigt la privatisation des ressources naturelles. Il invite à faire « *l'expérience première de la gratuité* », c'est-à-dire se souvenir que la nature a été donnée aux humains comme un cadeau.

- la dette écologique que le nord doit au sud

Dans son encyclique le pape parle de la « dette » des pays riches vis-à-vis des pays pauvres. « *Le Nord, qui a plus bénéficié que le Sud de ces ressources a une dette envers lui et doit l'aider dans sa transition écologique.* » Ce point que souligne le pape figure d'ailleurs dans l'accord de la COP21 qui reconnaît cette responsabilité différenciée.

- la finance étouffe l'économie réelle

L'argent n'est nullement condamné en soi par le pape François. C'est la finance et ses dérives qui le sont, de façon assez nette. « Le pape est très conscient de cela », explique Elena Lasida. Il s'est produit une inversion : la finance, qui devrait être au service de l'économie réelle, « *c'est-à-dire de la production des biens et services nécessaires pour vivre* », est au service de la production d'argent.

Elena Lasida, docteur en sciences sociales et économiques, chargée de mission « Ecologie et Société » à la conférence des Evêques de France chargée de mission (Justice et Paix France) et par ailleurs directeur du Master « Économie solidaire et logiques de marché » au sein de l'ICP.

« Laudato si » décryptée : trois clés, trois axes, trois cris »

Elena Lasida distingue dans ce texte trois clés de lecture, trois piliers autour desquels il est construit, mais aussi trois concepts et trois appels forts.

Tout est lié, donné, fragile

Premier centre, première expression qui revient constamment : *tout est lié*. Cela est dit et redit en permanence dans cette encyclique. L'idée d'écologie et de rapport à la terre ne peut être conçue indépendamment par rapport aux humains, à Dieu, aux institutions, à la culture, à la politique, à l'économie. Le pape pose là une définition courageuse de l'environnement : la relation existant entre la nature et la société qui l'habite. Cette dimension relationnelle est au cœur de l'encyclique.

Deuxième pivot : *le don, le rappel que tout nous est donné*. Cette terre dégradée, il faut avant tout se rappeler que c'est un don. Un rappel lié à la destination universelle des biens, un des principes-clés de la doctrine sociale de l'Église.

Troisième centre de gravité de ce texte : *la fragilité*. Dans ce lien entre la terre et les hommes, tout est fragile. L'interdépendance entre les deux est totale. Ce document dit qu'aujourd'hui, on ne peut pas concevoir l'un sans l'autre, la lutte contre la pauvreté indépendamment de la lutte pour le respect de la terre et l'écologie.

Trois concepts forts

Par ailleurs, cette encyclique expose trois concepts forts. D'abord, bien sûr, la notion d'*écologie intégrale*. Une notion à mettre en parallèle du principe de développement intégral, dans la doctrine sociale de l'Église. Mais ici, le pape va plus loin et parle d'*écologie intégrale*.

Autre concept : *la notion de création*. Un chapitre de cette encyclique est intitulé « *Évangile de la création* ». Comme dans un parcours biblique, il est fait appel à l'Ancien et au Nouveau Testament pour montrer comment, dans la Bible, le rapport à la nature et à l'humain va ensemble. Il y a là une théologie de la création, qui déconstruit tout rapport de domination à la terre.

Troisième mot clé : *le dialogue*. Un chapitre de cette encyclique propose des actions, de décliner l'action en termes de dialogue. C'est une invitation à l'Église à se situer face au monde, dans une relation de dialogue.

Trois concepts qui se muent en trois cris, trois appels :

Premier cri : « *construire notre maison commune* », en prenant en compte toutes les dimensions humaines, naturelles, matérielles... Cette construction implique des responsabilités diverses. Il est question notamment de la « dette écologique » des pays riches.

Nous sommes aussi appelés à une « *conversion écologique* ». Sur trois niveaux : *la gratitude, la dimension communautaire*, ainsi que *la créativité et l'enthousiasme*.